

LE REFUGE LA PIAULE

AU **C**OEUR DE LA RUE

Rapport d'activité 2017-2018

165, rue Marchand, C.P 801
Drummondville, Qc, J2B 6X1
819-474-2484
www.refugelapiaule.com



Bureaux administratifs

Du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h à 17h

L'Accueil du centre de jour

Lundi - Mercredi - Vendredi

De 13h à 17h

Travailleurs de rue

Disponibles en tout temps sur leurs cellulaires

L'équipe de conception du rapport d'activité 2017-2018

Rédaction : **Caroline Guérard**

Correction & relecture : **Céline Théoret**
Kim Perrin

Infographiste : **Caroline Guindon**

Photographes : **Caroline Boislard**
Vicky Dumas



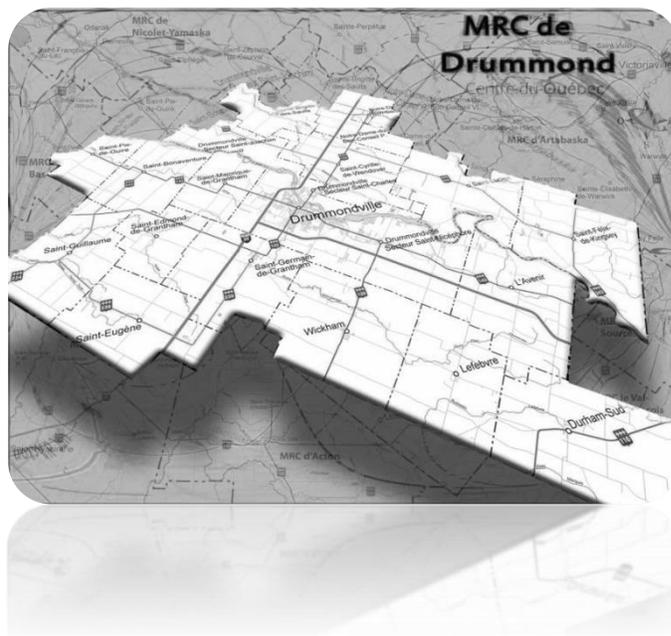
Notre ressource	
La Piaule, territoire desservi, valeurs d'intervention	4
Le conseil d'administration	
Nos administrateurs, les membres	5
L'équipe de La Piaule	6
La Piaule	
Les groupes d'âge, répartition selon les sexes.....	7
Les lieux de résidence, les occupations	8
Les lieux de référence.....	9
L'état de la relation, les types d'intervention.....	10
Les principales réalités touchées	11
Le travail de rue	
L'approche, les interventions	13
Répartition selon les sexes, les groupes d'âge	14
Les principales réalités touchées	14
Le travail de milieu	
L'accueil, répartitions selon les sexes	16
La Jessie Mobile, le travail de parc & le Cirk-O-Mobile	17
Prévention de la criminalité (PFIPPC).....	19
Clinique Vétérinaire, Catwoman.....	20
Équipe de proximité	21
Projet SRA-Drummond, Journal la Galère.....	22
Volet international	23

Volet formation et employabilité	
La Rue'L, portrait des jeunes	24
Portrait de la scolarité	25
Portrait des interventions, insertion socioprofessionnelle	26
Gestion de l'immobilier	
Salle Gaston-Mandeville, Fondation J.-Marcel Lefebvre	27
Volet administratif et financier	
Nos subventions et dons	28
Administration et reddition de compte	
Suivi administratif, rapports et mises à jour	29
Les affiliations et les représentations	
Comités et réunions internes	30
Tables et comités locaux.....	31
Tables et comités régionaux	32
Tables et comités provinciaux.....	33
Tables et comités internationaux, formations et colloques	34
Animations et événements particuliers.....	35
AGA, démocratie et vie associative	36
Groupes d'appartenance, personnes rejointes grand public.....	37
Contributions de notre organisme	38
Nos bénévoles	39
Nos bailleurs de fonds	
Pour 2017-2018	40
Les défis pour 2018-2019	
Les orientations annuelles	41
Mot de la direction générale	
Le Refuge La Piaule au Cœur de la rue.....	42

Notre ressource

Le Refuge La Piaule du Centre du Québec inc. est un organisme communautaire sans but lucratif, constitué en vertu de la troisième partie de la loi sur les compagnies.

Incorporé en 1984 et œuvrant au sein de la **MRC de Drummond**, l'organisme a développé une solide expertise d'intervention auprès des jeunes de 14 à 30 ans en rupture avec les réseaux d'appui traditionnels et vivant des réalités heurtantes. Par cette pratique marginalisée qu'est le travail de rue, nous travaillons à rétablir le pont entre les jeunes et la communauté.



La philosophie du Refuge La Piaule s'appuie sur une approche humaniste et inclusive afin d'offrir à toutes les personnes dans le besoin, de façon égale, l'accès à des services d'aide, peu importe la réalité vécue par celles-ci. Par une approche basée sur la réduction des méfaits et la prévention, nous offrons en toute confidentialité, une intervention adaptée au besoin des gens que nous côtoyons.

Les valeurs que nous priorisons sont l'empathie, l'écoute et la compassion. Les intervenants sont très souvent confrontés par les situations rencontrées au quotidien ; c'est pourquoi nous préconisons l'ouverture d'esprit, l'inclusion sociale et la tolérance. Le respect des droits et la justice sociale sont primordiaux dans un contexte d'intervention avec une population vulnérable; nous nous faisons donc un devoir de respecter la dignité humaine et les droits des personnes, tant dans l'interaction avec les gens aidés qu'entre collègues. Nous rencontrons les gens en adoptant une vision d'approche globale et acceptons d'intervenir avec la personne en fonction de sa volonté et de ses besoins.

Ce sont donc, pour l'année 2017-2018, **4250 interventions qui ont été effectuées** auprès de **1383 personnes; 836 personnes différentes** ont été rencontrées et aidées par le Refuge La Piaule et c'est à travers toutes ces actions que notre organisme garde au cœur même de sa mission : **les jeunes**.

Le conseil d'administration 2017-2018

Le Refuge La Piaule du Centre du Québec inc. est administré par des gens de la communauté (conseil d'administration) qui sont désignés par les membres actifs de l'organisme présents à l'assemblée générale annuelle (AGA). Le 7 juin 2017, 41 personnes ont assisté à l'AGA, dont 26 nouveaux membres et 39 membres actifs; ces derniers ont élu le conseil d'administration pour 2017-2018. Le conseil d'administration s'est réuni à 7 reprises pour des réunions régulières et à 3 occasions pour des rencontres extraordinaires.

Nos administrateurs pour 2017-2018

- | | |
|---|--|
| <input checked="" type="checkbox"/> Président
François Lafrenière
Secteur privé | <input checked="" type="checkbox"/> Vice-présidente
Caroline Favreau
Secteur public |
| <input checked="" type="checkbox"/> Secrétaire-Trésorière
Martine Doyon
Secteur privé | <input checked="" type="checkbox"/> Administratrice
Sophie Lacasse
Secteur public |
| <input checked="" type="checkbox"/> Administratrice
Cindy Therrien
Secteur jeune (participante) | <input checked="" type="checkbox"/> Administrateur
Christian L'Heureux
Secteur public |
| <input checked="" type="checkbox"/> Administratrice
Caroline Guérard
Représentante employéEs | <input checked="" type="checkbox"/> Prise de notes
Kim Perrin
Sylvie Bard
EmployéEs |

Nous souhaitons remercier tous les membres du conseil d'administration pour leur importante implication et leur soutien tout au long de l'année. Il est important de souligner l'investissement bénévole de ces personnes qui ont à cœur la mission du Refuge La Piaule, qui s'engagent et contribuent de façon significative à leur communauté.

MERCI de croire en notre mission.

L'équipe de La Piaule

- ☑ Direction générale
Caroline Guérard
- ☑ Coordonnateur-terrain
Francis Lacharité
- ☑ TravailleurEs de milieu
Danny Lebel
Dominique Taillon
Vanessa Bibeau
- ☑ TravailleurEs de rue
Alexis Vandal
Caroline Guindon
Constance Gauthier
Marie-Noël Lalancette
Vanessa Bibeau
Vicky Dumas
Yvon Bonneau
- ☑ Travailleuses de parc
Cassandra Blais
Cassandra Pothier
- ☑ Maintenance et entretien
Jordan Boisvert
Patricia Girard
Richard Vincent
- ☑ Enseignants à La Rue'L
Briac Tourenne
Hugues Beaulieu
Jessica Desmarais
- ☑ Équipe Proximité
Éric Melanson
Catherine Plamondon
Jacinthe Bibeau
Marie-Lyne Desjarlais
Sophie Parenteau
- ☑ Adjointes à la direction
Kim Perrin
Rosette Boueiz
Sylvie Bard
- ☑ Coordinatrice de la Rue'L
Céline Théoret
- ☑ Tutrice à la Rue'L
Caroline Boislard
- ☑ Cirk-O-Mobile
Cynthia St-Amand
Emmanuelle Garant-Desgroseillers
Friederik Geertsen
Geneviève Bernier
Hugo Julien
Kevin Leclerc
- ☑ Cuisinières à la Rue'L
Janine Hébert
Nicole Vincent
- ☑ Secrétaires aux communications
Nathalie Savard
Nina Sandrine Boukem
- ☑ Stagiaires
Alexis Vandal
Audrey Martel
Cassandra Blais
Christa Harlene Koussedila
- ☑ Service au bar SGM
Anik Lambert
Marie-Ève Montplaisir

Les interventions de La Piaule

Cette année, quelques changements sont apportés au rapport d'activité afin de mettre en perspective les interventions réalisées par l'ensemble des intervenants de La Piaule. Le travail de rue garde une place très significative au sein de l'organisme, mais nous croyons qu'il est important d'offrir un portrait plus global des réalisations de La Piaule. Les statistiques qui suivent sont le reflet du travail réalisé dans tous les projets et activités de l'organisme.

Groupes d'âge

	2017-2018	2016-2017
11 ans et moins	1%	2%
12 -15 ans	2%	5%
16 -24 ans	8%	8%
25 - 34 ans	24%	27%
35 - 49 ans	40%	35%
50 ans et plus	25%	23%

En 2017-2018, nous avons rencontré 836 personnes différentes dont une majorité de gens âgés de 35 à 49 ans. Une forte concentration du nombre de personnes rejointes a 25 ans et plus. Nous observons, pour 2017-2018, une légère variation auprès des 35-49 ans, mais rien

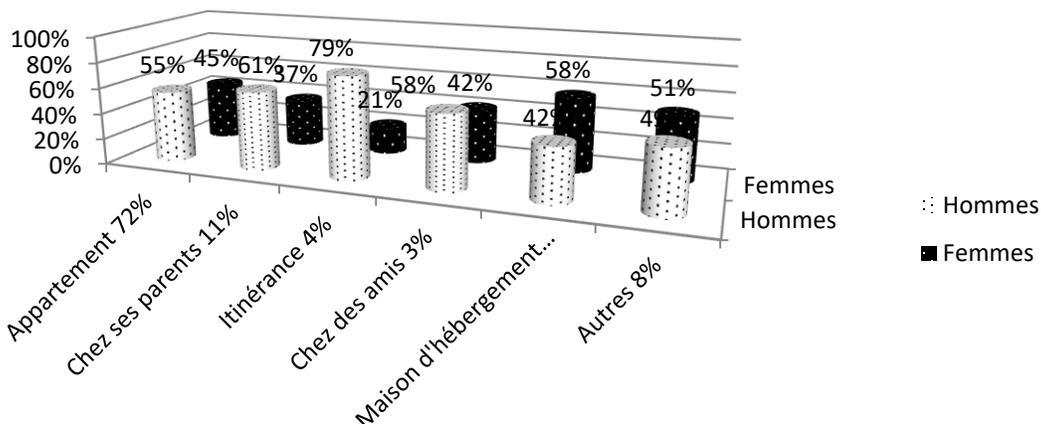
de très significatif. Comparativement à l'année dernière, nous constatons une certaine stabilité par rapport au nombre de personnes rencontrées par groupe d'âge. Une forte tendance se dessine dans les interventions réalisées auprès des 25 ans et plus, ce qui représente près de 90% des interventions pour l'organisme. Toutefois, nous envisageons, pour la prochaine année, d'accentuer nos présences auprès des plus jeunes.

Le nombre de personnes rencontrées cette année est inférieur à l'année précédente. Nous observons toujours, toutefois, une plus grande proportion de gars. Cette diminution du nombre de gens rencontrés s'explique, selon nous, par l'absence temporaire, d'une durée de 4 mois, de 2 de nos travailleuses de rue et l'arrivée de deux nouveaux intervenants; ces derniers doivent, en effet, prendre le temps de s'intégrer au milieu.

Répartition selon les sexes

	2017-2018	2016-2017
Gars	474	520
Filles	360	433
Transgenres	2	2
Total	836	955

Lieux de résidence



La majorité (72%) des gens que nous rencontrons ont leur propre appartement ou une chambre, et ce presque autant pour les hommes que les femmes. Ce sont seulement 11% des jeunes rencontrés qui logent encore chez leurs parents et plus particulièrement les garçons (61%). Alors qu'un plus grand pourcentage d'hommes sont en situation d'itinérance (79%), nous constatons que plus de femmes vivent en maison d'hébergement soit, 58% de femmes comparativement à 42% d'hommes. Enfin, seulement 3 % des gens rencontrés vivent chez des amis ou cohabitent avec d'autres personnes.

Les occupations

	2017-2018	2016-2017
Assistance sociale	52%	45%
Travail	17%	16%
Études	14%	15%
Danse, prostitution	10%	10%
Sans occupation	4%	3%
Travail au noir	3%	3%
Commerce illicite	3%	2%
Chômage	2%	2%
Programmes	1%	1%
Décrochage	1%	1%

Une majorité des individus en lien avec l'organisme subsiste grâce à l'aide sociale (52%). Une proportion à la hausse a un revenu garanti provenant d'un emploi (17%) ou est aux études (14%). Néanmoins, un bon nombre de ces jeunes vivent de la débrouille et tentent de s'organiser avec les moyens qui s'offrent à eux. Notre école de la rue La Rue'L et le programme d'insertion à l'emploi contribuent

grandement à une intégration en milieu scolaire et à un retour sur le marché du travail.

Les lieux de référence

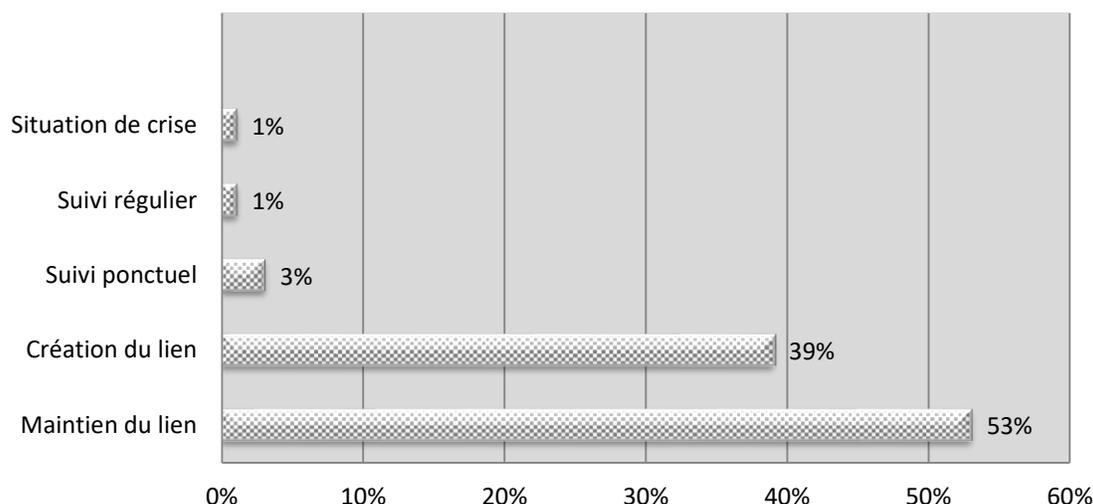
Les intervenants de La Piaule collaborent avec plusieurs autres organismes et institutions afin de référer les gens aux bonnes ressources en fonction des besoins nommés et identifiés. Toujours à la recherche de solutions vers le mieux-être des personnes avec qui ils sont en lien. Les références reflètent bien les difficultés rencontrées par chacun et les besoins auxquels les intervenants doivent répondre. Cette année, cela représente **1081 références**.

Les références (nbr)

245	Comptoir alimentaire	27	CIUSSS-Domrémy MCQ
106	Autres ressources	27	Médecins
88	Infirmières (Équipe de proximité)	25	Avocats
57	Hôpital	24	Vétérinaire
53	Tablée populaire	23	Ressourcerie Transition
46	Vestiaires	18	Pharmacie
41	Domrémy MCQ (Équipe de proximité)	14	CAVAC MCQ
38	CIUSSS (CLSC)	14	Centre d'action bénévole
34	Carrefour d'entraide	14	La Piaule
33	CLE	12	Travailleur social (Équipe de proximité)
33	Travailleurs de rue	11	Commission scolaire
28	Maisons d'hébergement (Habit-Action, Ensoleilvent, Le Tremplin, La Rose des Vents...)	9	Maisons de thérapie

Comme nous l'indique le tableau, les intervenants font des références en majorité pour fournir de l'aide alimentaire. Les autres ressources comptabilisées sont principalement: la pédiatrie sociale, les professionnels de la santé, les services municipaux, les services provinciaux, le SEMO, le CRDI, le service de déménageurs. Beaucoup de références sont aussi en lien avec la santé; les infirmières de l'équipe de proximité sont régulièrement sollicitées pour des consultations en lien avec la santé sexuelle et la santé physique; elles ont été aussi souvent amenées à intervenir au niveau psychosocial. Viennent ensuite les références à l'hôpital pour des problèmes de santé physique, bien que souvent ce sont des références concernant la santé mentale ou la désorganisation d'une personne. La Tablee populaire, les vestiaires, l'éducatrice en toxicomanie de l'équipe de proximité, le CIUSSS et le Carrefour d'entraide font partie des ressources les plus utilisées.

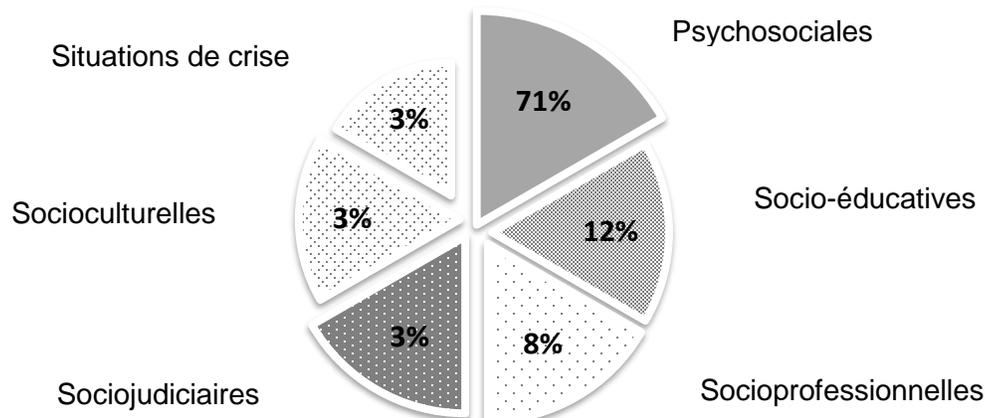
État de la relation (%)



L'état des liens est la base même du travail des intervenants du Refuge La Piaule. Comme dans les années passées, nous constatons que la majorité du temps d'intervention est investie dans la création du lien et le maintien de celui-ci. Par ailleurs, nous pouvons constater une augmentation dans la création du lien comparativement à l'an passé, 39% comparativement à 24% en 2016-2017. Le fait que nous ayons intégré deux nouveaux intervenants dans la dernière année peut avoir une influence sur l'augmentation du temps alloué à la création de liens. Nous constatons, en effet, que le besoin premier exprimé par les gens est celui d'être écouté. Malgré la diversité des types d'intervention, les personnes que nous rencontrons ont un grand besoin de parler, de briser l'isolement et de se sentir comprises par un adulte significatif qui saura les accompagner sans jugement et en toute confidentialité, dans le respect de la dignité humaine.

Les types d'intervention (%)

53	Écoute	10	Référence
32	Information	10	Distribution alimentaire
31	Sensibilisation	6	Confrontation
25	Maintien du lien	6	Suivi d'intervention
20	Valorisation	5	Orientation
15	Support	5	Tél., fax, internet, photocopies
14	Accompagnement	5	Don de condoms
14	Offre de services	3	Don de matériels
11	Création du lien	3	Dédramatisation

Les principales réalités touchées

La plupart des interventions **psychosociales** effectuées concernent le vécu relationnel des gens (familial, pairs, couple, sexuel...) et représentent 877 interventions. Les besoins d'aide alimentaire (693), les difficultés rattachées à la consommation (545 interventions), la santé physique (184), le vécu émotionnel (371 interventions), l'organisation financière (338), le rôle parental (261), la prostitution (255), la recherche d'appartement et les déménagements (251), la santé mentale (238), le maintien en logement (234), les ressources matérielles (139), les demandes de carte d'identité (129), l'itinérance (119), l'UDI (utilisateurs de drogues injectables) (111), la DPJ (91 interventions), l'estime de soi (75), les besoins de thérapie (64) et la toxicomanie (63) sont tout autant des réalités préoccupantes.

Puisque depuis 2008, nous avons une **école** de la rue, il va de soi que ce volet occupe une place importante au sein de nos interventions. En majorité, nous comptons plusieurs demandes d'information par rapport à La Rue'L (418). Les intervenants de La Piaule discutent aussi avec les jeunes de projets et d'aspirations scolaires (63), de vécus scolaires (45), de rattachement scolaire (21) et de décrochage scolaire (9).

Au niveau **socioprofessionnel**, les intervenants de La Piaule ont été interpellés par les jeunes par rapport à leur vécu au travail (111), aux situations difficiles vécues dans le cadre de demandes d'aide sociale (85), concernant leurs projets et aspirations (55) et en lien avec la recherche d'emploi (37). Le retour sur le marché du travail (36) et les programmes d'employabilité (23) sont d'autres sujets abordés par les gens.

Par ailleurs, les interventions **sociojudiciaires** touchent principalement le besoin d'entreprendre des démarches judiciaires (64), les délits et crimes commis et les conséquences s'y rattachant (34), les droits et responsabilités des gens (30) et les travaux communautaires à accomplir (29).

L'aspect **socioculturel**, pour sa part, fait davantage référence aux loisirs (63) et à la création/projet (26). S'ajoute cette année un intérêt plus marqué pour les voyages à l'international (18), le journal de rue La Galère (14) et les projets sociétaux (5). Depuis maintenant 3 ans, La Piaule s'implique en partenariat avec d'autres organismes de la Mauricie et du Centre-du-Québec, à l'expansion du journal La Galère, projet initié par l'organisme en travail de rue de Trois-Rivières (Point de rue). Par ailleurs, nous pouvons prétendre que l'intérêt soulevé pour l'international réside dans le fait que le représentant de l'Association des travailleurs et travailleuses de rue du Québec (l'ATTRueQ) à l'international soit le coordonnateur terrain du Refuge La Piaule.

En dernier lieu, les réalités vécues lors de **situations de crise** font référence au deuil (22), à la désorganisation psychosociale (20), à la violence (17), à une rupture amoureuse (17), au fait de vivre de l'instabilité en logement suite à un évincement (16) à la violence conjugale (16), au suicide d'un proche (7) ou encore à une accumulation de dettes (3). Ces situations parlent toutes d'une grande souffrance vécue par les gens que nous rencontrons.



Nous sommes témoins d'une multitude de situations pour lesquelles nous avons tous envie de nous dépasser pour trouver des solutions afin d'améliorer la situation de vie des gens que nous côtoyons au quotidien. Évidemment, pour que nous arrivions à accomplir des actions concrètes et efficaces, nous devons

tout d'abord travailler ensemble et établir une véritable cohésion d'équipe. Et si le lien avec la personne est primordial en intervention, il est aussi important de développer une relation de confiance avec nos partenaires et nos bailleurs de fonds. Nous croyons, en effet, que nous avons tous à apprendre les uns des autres et que nous avons davantage à bénéficier des forces de chacun pour réaliser au mieux notre mission.

Le travail de rue



Le travail de rue est la pierre angulaire de nos actions. Ainsi, par une présence continue dans les milieux de vie des jeunes, les travailleurs de rue tentent de développer avec ces derniers une relation significative basée sur le respect, la confiance et le non-jugement. C'est à travers cette relation que se construit l'ensemble des interventions mises en place pour agir avec eux sur leur réalité.

Les statistiques qui suivent font uniquement référence au travail de rue, dans sa forme la plus traditionnelle. Elles ne considèrent pas les interventions liées aux projets spécifiques, puisque les données sont prélevées par projet et par secteur d'intervention. C'est pourquoi l'écart peut paraître plus important comparativement à l'année dernière. Ceci dit, notre nouveau logiciel nous permet une cueillette de données de plus en plus précises.

En 2017-2018 nous avons effectué 1034 interventions en travail de rue.

On y dénombre les interventions terrain effectuées dans les différents milieux de vie fréquentés par les jeunes (bars, parcs, appartements, centres de loisirs, écoles, etc.). Cette année, nous avons continué d'investir les parcs du centre-ville et du quartier Saint-Joseph. Aussi, nous priorisons le temps investi dans la rue, sans toutefois oublier l'importance du ressourcement et l'encadrement des travailleurs de rue. Le poste de coordonnateur-terrain facilite grandement l'encadrement des intervenants et augmente la qualité des interventions grâce aux supervisions cliniques assurées au sein de l'équipe. Possédant une riche expérience, le coordonnateur a donc la capacité de faire de l'accompagnement terrain et d'agir à titre de mentor.



Répartition selon les sexes

	2017-2018	2016-2017
Gars	220	251
Filles	155	177
Transgenre	2	1
Total	377	429

En 2017-2018, c'est 377 personnes différentes que les travailleurs de rue ont rencontrées, contrairement à 429 l'année précédente. Tel que mentionné précédemment, nos travailleurs de rue sont confrontés à différentes situations qui peuvent être heurtantes. Certains événements difficiles peuvent même les amener à se

questionner sur leurs propres valeurs et croyances. Cette année, deux intervenants de notre équipe ont dû prendre du recul et prendre du temps pour eux. L'arrivée de deux nouveaux travailleurs de rue peut aussi expliquer la diminution du nombre de personnes différentes rencontrées. Il est, en effet, essentiel pour nous de permettre aux travailleurs de rue de bien s'intégrer dans le milieu, ce qui signifie qu'ils doivent y assurer une présence accrue et passer par une importante phase d'observation.

Groupes d'âge

	2017-2018	2016-2017
11 ans et moins	1%	1%
12 -15 ans	1%	2%
16 -24 ans	6%	10%
25 - 34 ans	23%	27%
35 - 49 ans	43%	35%
50 ans et plus	26%	26%

Cette année, nous avons rencontré en majorité des gens âgés entre 35 et 49 ans. 43 % avaient entre 35 et 49 ans et 26 %, 50 ans et plus. De ce fait, nous pouvons aussi constater que la population est vieillissante dans la rue. Les

interventions des travailleurs de rue ont été surtout en lien avec le volet psychosocial (92 %). La préoccupation première concerne le vécu relationnel (47 %), viennent ensuite la consommation (24 %), le vécu émotionnel (22 %) puis l'organisation financière (13 %). Sur le plan socioprofessionnel (13 % des interventions), les thèmes les plus abordés ont porté sur le vécu au travail (32 %), les projets et aspirations (19 %), l'aide sociale (18 %) ainsi que le retour sur le marché du travail (12 %). L'aspect sociojudiciaire, à 7 %, a été une préoccupation pour les gens rencontrés. Les discussions concernaient les délits et les crimes (26 %), les démarches judiciaires (24 %) à entreprendre, les droits et responsabilités (22 %) et finalement les travaux communautaires (10 %) à réaliser.



Au niveau socioculturel, les gens ont abordé les loisirs (45 %), les projets et la création (27 %) et le journal de rue (15 %). Sur le plan socio-éducatif, les projets et aspirations, le vécu scolaire et le rattachement scolaire sont les principales préoccupations (91 %). Et finalement, en ce qui concerne les situations de crise, la violence (21 %) et les

ruptures amoureuses (21 %) sont les thèmes les plus abordés. On retrouve ensuite le deuil (17 %) et la désorganisation (13 %). Les évènements et la violence conjugale sont à parts égales (8 %) des situations de crises rencontrées.

Bref, être travailleur de rue, c'est prendre le temps, le temps d'être présent dans les milieux de vie de ces gens qui vivent des réalités plus difficiles et qui par le fait même, se trouvent souvent exclus. Ce lien volontaire, basé sur la confiance et le respect, ne vise pas à conformer les personnes aux normes sociales en vigueur, mais bien d'accompagner ces derniers sur la base de leurs besoins et aspirations, vers un mieux-être. Le travail de rue c'est aussi de partager de beaux moments avec les gens et être témoin de leurs réussites. Nous avons la chance d'occuper une place privilégiée dans la vie et dans l'intimité des personnes que nous accompagnons au quotidien.



Le Travail de milieu, une série d'initiatives

L'accueil

Répartition selon les sexes

	2017-2018	2016-2017
Gars	196	202
Filles	119	132
Transgenre	-	2
Total	315	336

L'accueil est un milieu de vie destiné aux gens avec lesquels nous sommes en lien. Deux travailleuses de milieu sont disponibles pour répondre aux différents besoins exprimés, le lundi, mercredi et vendredi de 13h à 17h. Plusieurs personnes ont d'ailleurs développé un grand attachement à la ressource et aux intervenants qui l'incarnent.

Ainsi, en 2017-2018, **315 personnes différentes** ont fréquenté l'accueil et **1096 interventions** ont été effectuées. Dans la dernière année, nous avons accueilli, en moyenne, **390 personnes par mois** ; ce qui représente un total de **4672 hommes et femmes** rencontrés par les travailleuses de milieu. Il est important de préciser que l'accueil est un milieu de vie qui permet de socialiser et de briser l'isolement; ce qui signifie que les gens sont portés à revenir nous voir. De façon générale, nous sommes intervenus sur des réalités psychosociales (87%), faisant référence à des besoins d'aide alimentaire (47%), au vécu relationnel (9%), à des problèmes de santé physique (8%), à l'échange de matériel d'injection-UDI (7%), à la recherche d'appartement et pour des déménagements (7%), au maintien en logement (7%), à des besoins en ressources matérielles (6%), à des difficultés vécues suite à la consommation (6%), à des difficultés d'organisation financière (6%), à des situations d'itinérance (3%) et au vécu émotionnel (3%). Les travailleuses de milieu sont à l'affût des différents services offerts par les organismes de Drummondville et réfèrent vers les ressources appropriées. Par le fait même, elles ont effectué **311 références**, principalement pour des besoins de base, c'est-à-dire pour de l'aide alimentaire et vestimentaire.



Le travail de milieu, c'est aussi d'offrir aux jeunes différents services, tant essentiels que divertissants: distribution de meubles, dépannages alimentaires, ateliers de discussion et d'information, activités récréatives et communautaires, l'accès à des douches, à des ordinateurs ainsi qu'à l'équipement nécessaire pour la conception de CV ainsi que de l'aide pour la recherche d'emploi et différentes démarches personnelles. Encore cette année, nous avons organisé une épluchette de blé d'Inde à laquelle plus de **66 personnes** ont participé. Un souper de Noël a aussi permis à près de **90 personnes** en lien avec la ressource de vivre et de partager un moment spécial et festif. Finalement, la mise en action des gens par le développement de projets personnels et collectifs complète ce volet de notre organisme.



Le mobile d'intervention « La Jessie Mobile » Le travail de parc & le Cirk-O-Mobile

Le travail de parc préconise, comme le travail de rue, une approche de prévention et de réduction des méfaits. Il se distingue du travail de rue par sa période restreinte de présence terrain (projet estival de 8 semaines) et par les lieux fréquentés, principalement les parcs.

De plus, le travailleur de parc a pour mandat d'accompagner les travailleurs de rue lors des sorties avec le mobile d'intervention. La **Jessie Mobile** sillonne les rues des arrondissements avoisinants qui n'ont pas accès au service de travail de



rue conventionnel ainsi que certains parcs ciblés pour des besoins particuliers. Au gré de leurs sorties, les intervenants ont rencontré **138 personnes** âgées de moins de 11 ans jusqu'à plus de 55 ans, majoritairement entre 12 et 25 ans (75%) et ont effectué **147 interventions**. Le mobile nous offre une bonne visibilité et permet à la fois d'offrir un espace d'accueil aux jeunes. Malgré le fait que le poste de travailleur de parc soit offert à un étudiant et que cela ne permet pas toujours une continuité, sa présence est très importante et significative, car il initie le contact et crée des liens avec des dizaines de jeunes durant l'été.

Ces liens établis peuvent ensuite être transférés aux travailleurs de rue, qui pourront les pérenniser. Cet investissement est considérable étant donné que la création de liens demande beaucoup de temps et d'énergie.

À l'été 2017, nous avons eu l'opportunité de réaliser à nouveau le projet Cirk-O-Mobile. Nous avons offert 19 soirées de cirque dans les parcs, les mercredis et les vendredis de 18h à 20h, de fin juin à début septembre. Pour ces ateliers, nous avons noté une moyenne par soir de 26 participants au HLM Saint-Adolphe/Saint-Maurice, une moyenne de 18 participants au parc Curé-Demers, 8 à la MDJ. Notre partenariat avec la direction de l'école Saint-Joseph nous a aussi donné la possibilité d'utiliser le gymnase de l'école pour y déplacer nos activités en cas de pluie.

Nos instructeurs de cirque ont été mis à contribution et ont fait un travail remarquable avec le soutien de la travailleuse de rue impliquée qui a aussi contribué au succès de ce projet. Cette activité a permis d'améliorer la cohabitation intergénérationnelle favorisant le partage de moments positifs entre les jeunes et les personnes âgées. La création de liens de confiance dans un contexte plus ludique est toujours favorable au développement d'expériences positives afin de développer chez les gens un sentiment d'appartenance à leur communauté.

Le mobile d'intervention a été mis à contribution pour la réalisation de toutes ces activités. Il contribue au sentiment de sécurité dans les quartiers visités et facilite le



travail de création de liens. La « Jessie Mobile » du haut de ses 11 années d'existence, reste un outil d'intervention et de visibilité à privilégier et à mettre à profit pour aller à la rencontre de la population drummondvilloise. Malheureusement, nous avons dû nous défaire de cet emblématique mobile pour des raisons de sécurité et une demande d'investissement financière trop onéreuse. Nous garderons des

souvenirs mémorables des 11 dernières années à déambuler dans les rues de Drummondville avec la « Jessie Mobile », à la recherche des jeunes avec qui établir des liens pour agir en prévention.

Prévention de la criminalité - PFIPPC

Depuis quelques années, nous sommes supportés par le ministère de la Sécurité publique dans le cadre du Programme de Financement Issu du Partage des Produits de la Criminalité (PFIPPC). Le programme soutient les activités d'un travailleur de rue dans différents quartiers ciblés, afin d'agir en prévention de la criminalité. Cette travailleuse de rue assure une présence terrain dans les



parcs, les organismes jeunesse, les HLM, les appartements et même au dépanneur du coin, un lieu où l'on peut rencontrer beaucoup de jeunes. Le rôle de cette intervenante est d'être attentive aux jeunes qui sont à risque ou qui adoptent des comportements sociaux inacceptables. Sa présence vise à sensibiliser et à informer les jeunes des bienfaits qu'amène l'adoption de comportements sociaux acceptables. Plusieurs interventions directes portent sur la consommation, le vécu relationnel, les préjugés, le racisme et l'intimidation.

Ce projet se réalise en concertation avec différents partenaires, dont la Ville de Drummondville, la Sûreté du Québec, la CDC Drummond, La MDJ de Drummond, le CIUSSS, l'école Saint-Joseph et l'OMHD. Suite à certaines problématiques présentes dans le quartier Saint-Joseph, le comité s'est mobilisé afin de coordonner les actions de chaque intervenant présent et de trouver des solutions « ENSEMBLE » aux difficultés rencontrées. Nous avons aussi mis à contribution le mobile d'intervention « La Jessie Mobile » lors des projets du PFIPPC. Il nous permet à la fois d'être visibles et d'offrir un endroit confidentiel pour faire différentes interventions. Cela permet aussi de confirmer notre présence et de rassurer les citoyens des quartiers que nous fréquentons.



Clinique Vétérinaire

Depuis maintenant 4 ans, nous travaillons en partenariat avec la Clinique vétérinaire Gauvin inc. de Drummondville. Cette association fait suite au constat que plusieurs personnes n'ont pas ou peu de réseau social et ont souvent pour seule famille leur animal domestique. Plusieurs n'ont pas les moyens d'offrir des soins à leurs animaux et se retrouvent souvent à devoir gérer des complications qui se terminent parfois de façon tragique. Au fil



de nos rencontres, nous avons rapidement constaté que pour ces personnes, une meilleure santé de leurs animaux amène une amélioration de leur qualité de vie. Cette année, **13 interventions ont eu lieu et 9 jeunes différents** ont eu le privilège d'obtenir des soins pour leurs animaux, tels que vaccination, stérilisation, euthanasie et même, au besoin, des dons de nourriture. Ce projet a eu un succès remarquable grâce à l'implication de nos partenaires et commanditaires: la Clinique vétérinaire Gauvin inc., Zoetis pour les vaccins et Royal Canin pour la nourriture.

Catwoman



Nous participons au programme Catwoman qui, institué dans plusieurs villes du Québec, vise à rendre accessible aux travailleuses du sexe du matériel de protection tout en les mettant en contact avec des intervenantes qui ont une approche globale centrée sur celle du travail de rue.

Nous travaillons toujours très fort à maintenir ce programme, car nous croyons qu'il est important d'offrir de l'aide à tous, dont ces **79 personnes différentes, soit 77 femmes et 2 hommes** auprès de qui nous sommes intervenus (**225 interventions**). Une infirmière en santé sexuelle a aussi contribué au projet Catwoman en accompagnant les travailleuses de rue dans les bars afin d'offrir dépistage et vaccination. Elle devient par le fait même, une source d'information essentielle pour les femmes qui adoptent parfois des comportements à risque.

L'Équipe de proximité



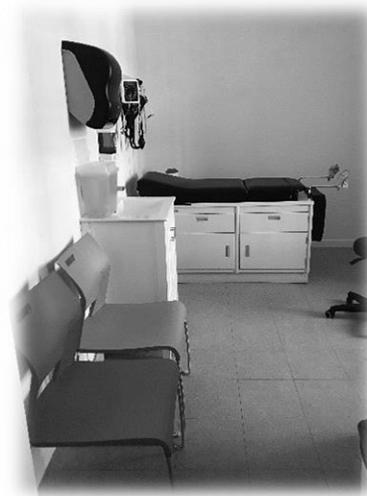
Ce projet a été mis sur pied en collaboration avec le CSSS Drummond, Domrémy Mauricie/Centre-du-Québec et la Maison Habit-Action. Il est aussi supporté par la Table des partenaires en itinérance de Drummondville. L'équipe de proximité est maintenant composée de 5 intervenants: une infirmière en santé sexuelle et un travailleur social du CSSS Drummond, une éducatrice en toxicomanie de

Domrémy Mauricie/Centre-du-Québec, une travailleuse de rue du Refuge La Piaule et un médecin. En place depuis 2012, nous sommes en mesure de constater que ce projet répond à des besoins essentiels au sein de la population rencontrée. Ce projet facilite l'accès à différents services pour les gens que nous accompagnons, mais aussi pour des gens qui fréquentent d'autres organismes. Au cours de la dernière année, l'équipe a fait **1185 interventions** auprès de **419 personnes**. Pour nous, il est primordial de consolider ce projet de collaboration et de le bonifier dans les années à venir.



Centre de santé et de services sociaux
Drummond

+ Engagés
dans votre mieux-être



Cette année, nous avons été en mesure d'aménager, à même nos locaux, un local pour l'équipe de proximité ainsi qu'une salle d'examen pour les rencontres avec le médecin de l'équipe de proximité. C'est un bel avancement pour l'équipe et les gens qui peuvent maintenant en bénéficier.

Projet SRA - Drummond

Le projet SRA-Drummondville vise les personnes en situation d'itinérance chronique et les personnes en situation d'itinérance épisodique présentement sur notre territoire. Plus précisément, nous souhaitons offrir aux participants l'accès rapide à un logement sans qu'ils aient à s'inscrire dans un plan de traitement. Grâce à un accompagnement adapté, nous désirons soutenir les efforts des personnes en situation d'itinérance afin d'améliorer leur situation et les amener vers un mieux-être en les aidant à gagner en autonomie et à se faire une place dans la collectivité. Jusqu'à maintenant, nous avons **repéré et évalué 41 personnes**, en avons intégré 26 au projet et avons actuellement 18 personnes en logement. Pour **2017-2018, c'est 21 personnes** qui ont intégré le projet, dont 3 qui bénéficient du Programme de Supplément au Loyer (PSL).

De plus, le Carrefour d'Entraide Drummond, qui est un proche partenaire du projet, a mis sur pied une fiducie volontaire. Les participants ont donc le privilège d'avoir accès à ce nouveau service qui amène un apport très significatif et facilitant dans la gestion du projet. Cet organisme travaille également très fort afin de développer des ententes avec les propriétaires participants. Dans la dernière année, Le Carrefour a établi et maintenu **17 ententes avec 24 propriétaires** différents. Nous comptons aussi comme collaborateur, le Comptoir alimentaire, la Maison Habit-Action, le Réseau d'aide le Tremplin, la Ressourcerie Transition, la Tablee populaire et Blits pour la réalisation de ce projet. Ce travail de collaboration permet de décloisonner l'intervention auprès des personnes itinérantes et fait en sorte que le partage des réflexions et des pratiques contribue à la construction d'une intervention collective plus unifiée en itinérance.

Journal La Galère

Le projet du journal La Galère s'est poursuivi cette année. Rappelons que le journal La Galère est un journal de rue régional auquel participent des auteurs et artistes en lien avec 6 organismes de la Mauricie et du Centre-du-Québec. En 2017-2018, 28 personnes différentes en lien avec La Piaule ont contribué par des photos, dessins et textes au contenu du journal. Nous avons également obtenu de la Ville de Drummondville l'autorisation de poursuivre la vente du journal dans les rues du centre-ville par l'entremise de notre camelot. Nous tenons ainsi à remercier les membres du conseil municipal de la Ville de Drummondville pour leur confiance et leur appui dans ce projet.

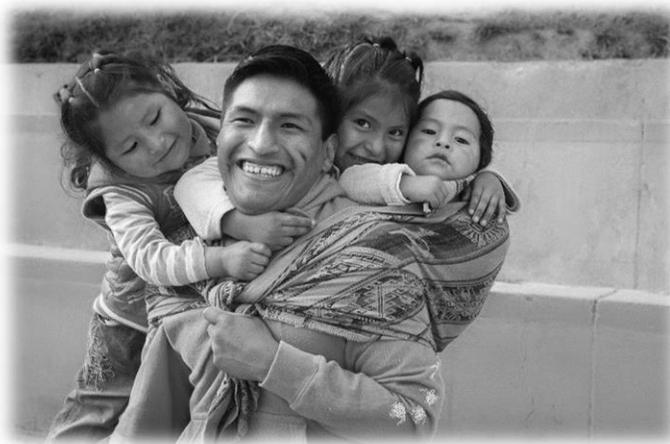


Volet international

Le travail de représentation de l'ATTRueQ et du ROCQTR à l'international a permis de maintenir les liens avec nos collègues des Amériques et de Dynamo via des rencontres Skype régulières, tout au long de l'année.

Un comité conjoint ATTRueQ-ROCQTR a poursuivi ses rencontres afin de définir nos implications avec nos collaborateurs haïtiens. Cette démarche permet une réappropriation à l'ensemble de nos regroupements de nos actions hors Québec.

Un des mandats a aussi été d'offrir du support concernant les demandes de stages venant de l'international pour des personnes souhaitant venir au Québec dans un contexte d'échange. Le travail se poursuit également en vue de préparer la prochaine rencontre du Groupe Pilote qui se tiendra au Népal en octobre 2018.



Notre implication avec nos partenaires des Amériques nous permet de nous solidariser pour le mieux-être des populations de la rue, au-delà de nos frontières.



Par ailleurs, au-delà du mandat du délégué à l'international, le conseil d'administration du Refuge La Piaule a accepté de faire le don d'un projecteur. Il a été offert à L'Association Solidarité PATOINYIMBA pour le Bien-être social de DOULOU (L'ASPBS), petit village du Burkina Faso en Afrique de l'Ouest. Grâce à ce don, l'association sera en mesure de mettre en place des activités génératrices de revenus pour soutenir la communauté.

Volet formation et employabilité

École de la rue

L'école La Rue'L est une école alternative qui rejoint de jeunes adultes qui ont besoin de soutien pour reprendre leur parcours scolaire. En partenariat avec la Commission scolaire des Chênes (Centre Ste-Thérèse) et le Centre local d'emploi de Drummondville, La Rue'L met tout en œuvre afin d'amener les élèves vers une réussite scolaire et personnelle.



Cette année, 41 nouveaux jeunes sont venus nous rencontrer pour obtenir de l'information sur le programme de La Rue'L; de ce nombre, 21 se sont inscrits à l'école. Du mois d'avril 2017 à la fin du mois de mars 2018, 39 élèves ont fréquenté l'école La Rue'L. Par contre, la moyenne mensuelle d'inscriptions a été inférieure cette année (16 élèves) par rapport à l'année dernière (20 élèves).

À la fin du mois de mars 2018, nous comptons **17 jeunes** inscrits.

Portrait des jeunes inscrits

	Hommes	Femmes	Total
16-18 ans	1		1
19-21 ans	3	11	14
22-25 ans	6	6	12
26-30 ans	5	7	12
Total	15	24	39

Pour une deuxième année consécutive, le nombre de filles est supérieur au nombre de garçons. On observe, par ailleurs que le nombre de filles augmente d'année en année contrairement au nombre de garçons qui diminue. Parmi les élèves qui ont fréquenté l'école, on compte 13 parents qui ont la garde de leurs enfants, dont 9 jeunes femmes. L'horaire adapté de La Rue'L et son programme alternatif de

formation offre à ces jeunes parents l'opportunité de reprendre leur parcours scolaire et leur permet de concilier études et vie familiale.

Portrait de la scolarité

Au cours de l'année, 25 examens de français et 24 examens de mathématiques ont été réussis par les élèves de La Rue'L. De plus, 7

Niveaux	Français	Mathématiques
Présecondaire	9	4
Sec 1	5	9
Sec 2	8	9
Sec 3	9	10
Sec 4	5	5

élèves ont changé de niveau scolaire en français et 7 élèves ont augmenté leur niveau en mathématiques. Certains n'avaient qu'une matière à compléter; 2 ont donc travaillé uniquement en mathématiques et 3 en français seulement.

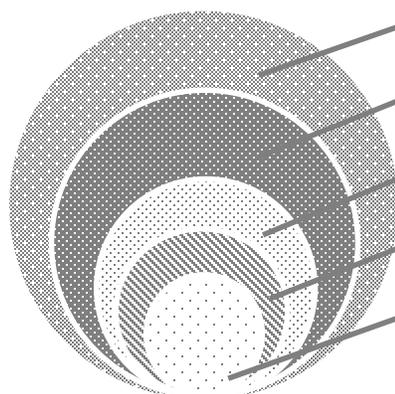
Par ailleurs, 5 élèves ont complété une démarche d'orientation offerte par le Centre local d'emploi. De plus, 3 jeunes ont été admis à un DEP, 2 poursuivent leurs études au Centre Sainte-Thérèse et 1 est inscrit à un projet en employabilité. Enfin, 3 jeunes ont choisi de retourner sur le marché du travail après leur passage à La Rue'L.

Cette année, une subvention de la Table régionale de l'éducation du Centre-du-Québec (TRECQ) nous a permis d'implanter une nouvelle approche pédagogique afin de répondre aux besoins des élèves qui éprouvent des difficultés dans le développement de leurs compétences en lecture. Ce projet, appelé Zoom sur la lecture, a été effectué en collaboration avec le Centre de formation générale aux adultes Sainte-Thérèse.



En plus du volet scolaire, La Rue'L propose aux élèves des activités éducatives, culturelles, sportives et sociales. Des intervenants sont présents au quotidien afin de répondre aux besoins des jeunes; des rencontres sont également effectuées régulièrement avec chacun des élèves afin de les aider à atteindre leurs objectifs et les soutenir dans les différentes sphères de leur vie.

Les intervenantes ont réalisé cette année **984 interventions** auprès d'élèves, d'anciens élèves et de jeunes en lien avec l'école.

Portrait des interventions

Psychosociale (562)

(Consommation, vécu relationnel, santé...)

Socio-éducatif (475) (École de la rue, projets et aspirations...)

Socioprofessionnel (52) (Maintien au travail, aide sociale, projets...)

Situation de crise (25) (Violence, rupture amoureuse, désorganisation...)

Sociojudiciaire (17) (Démarches judiciaires, droits, arrestations...)

À La Rue'L, la journée commence par un dîner équilibré et se poursuit par les cours de mathématiques ou de français; c'est aussi en après-midi que sont présentées les activités éducatives (documentaires, conférences). En fin de journée, les élèves ont eu, cette année, l'opportunité de participer à différents ateliers (art, chorale, cuisine collective, basketball, volleyball, kick-boxing, relaxation guidée, improvisation théâtrale).

En cours d'année, 1616 repas ont été servis aux élèves ou offerts aux jeunes qui fréquentent l'organisme.

Enfin, plusieurs entreprises de la région se sont impliquées et ont soutenu le programme de formation de l'école La Rue'L. Nous tenons à remercier: La Maison des Arts de Drummondville, la MRC de Drummond, le Collège Team Bergeron, Les productions Alfred, le Club de Hockey Les Voltigeurs et le Village Québécois d'Antan.

Insertion socioprofessionnelle

Par le biais du programme de subvention salariale d'Emploi Québec, 3 personnes ont bénéficié d'une expérience de travail pour le poste d'entretien ménager et de réparation du bâtiment et 2 personnes pour le poste de secrétaire aux communications. Il est essentiel pour nous de favoriser la réinsertion en emploi et d'offrir des expériences de travail enrichissantes. Ce programme exige un suivi et un encadrement des gens en projet et permet de constater des résultats très significatifs et concrets vers un retour à l'emploi. Nous offrons aussi l'opportunité à des gens d'accomplir des **travaux communautaires (6 personnes équivalent à 220h)** ainsi que des **stagiaires (3)** qui peuvent par le fait même bénéficier d'un encadrement approprié.

Gestion de l'immobilier: Salle Gaston-Mandeville

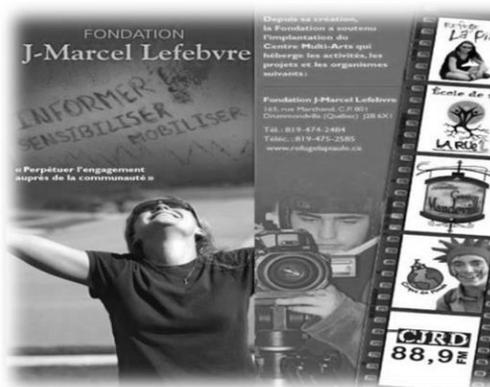
La Salle Gaston-Mandeville (SGM) est de plus en plus utilisée pour des projets de toutes sortes plutôt que pour des spectacles. Ce constat nous amène à nous questionner sur la vocation de la salle et à réfléchir à comment nous pourrions la rendre plus profitable pour les gens qui fréquentent l'organisme.

Voici les événements ont eu lieu à la SGM en 2017-2018 :

Utilisation de la salle Gaston-Mandeville 2017-2018	Nb d'utilisation	% d'utilisation
Cours canin	94	60 %
Groupes musicaux liés à la culture des jeunes de la rue	6	4 %
AGA, comités et tables d'organismes communautaires	21	13 %
Rencontres pour projets, formations	33	21 %
Soirées privées (familiales, mariages et de bureau)	3	2 %
Total	157	100 %

Fondation J. Marcel LEFEBVRE

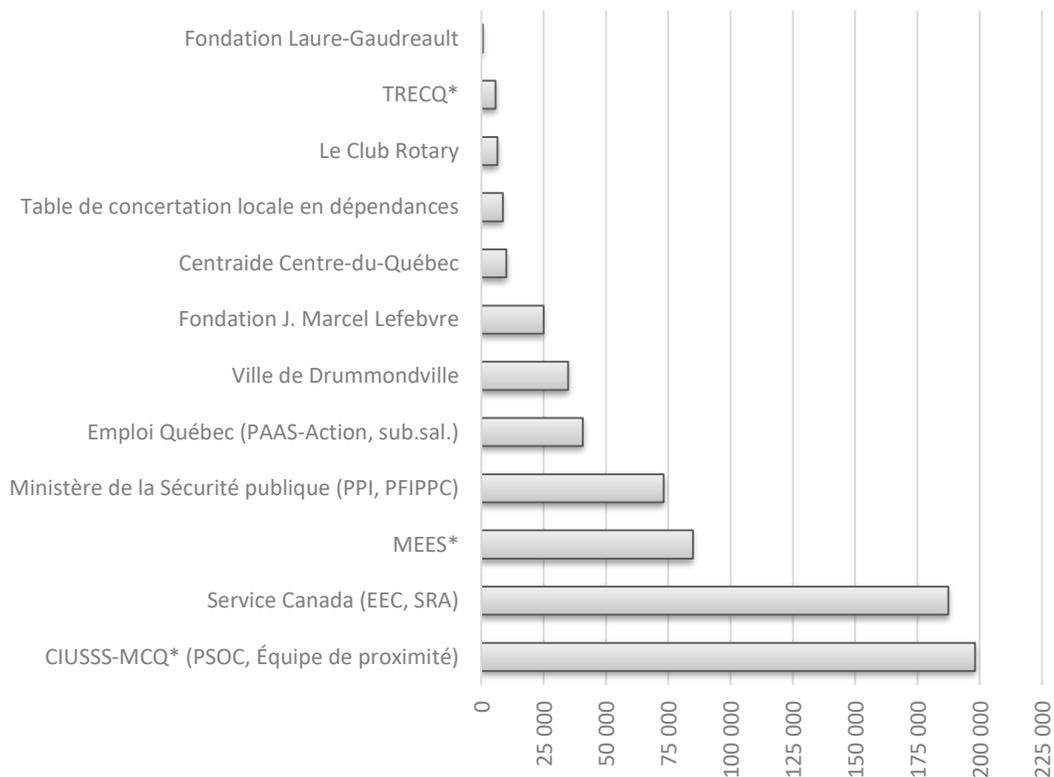
Nous recevons un soutien particulier et privilégié de la part de la **Fondation J. Marcel LEFEBVRE** pour l'optimisation de l'utilisation et l'amélioration des infrastructures de la ressource. Nous sommes, par ailleurs, très reconnaissants de l'implication de ses membres et sommes conscients de l'énergie que cela implique. Nous pouvons souligner cette année un engagement majeur de la fondation pour diminuer notre l'hypothèque.



Volet administratif et financier

Nos subventions pour 2017-2018

Nous recevons des subventions de l'ordre de 740 141 \$.

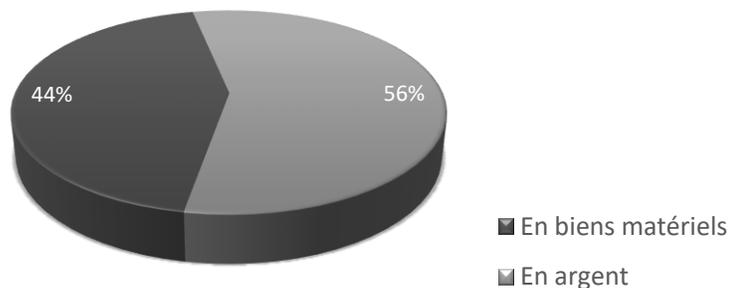


*TRECQ : Table régionale de l'éducation du Centre-du-Québec

*MEES : Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur

*CIUSSS-MCQ : Centre Intégré Universitaire de Santé et Services Sociaux de la Mauricie et du Centre-du-Québec

Dons



Administration et reddition de comptes

Nous avons fait le suivi administratif des priorités annuelles :

- Par la tenue d'une assemblée générale annuelle le 7 juin 2017 à laquelle 41 personnes ont assisté, dont 39 membres actifs et 26 nouveaux membres ;
- La tenue de 7 rencontres régulières du conseil d'administration ;
- La tenue de 3 rencontres extraordinaires du conseil d'administration ;
- La tenue des rencontres aux deux semaines du comité de gestion ;
- La tenue des rencontres hebdomadaires du comité d'intervention ;
- La tenue des rencontres de grande équipe aux 6 semaines ;
- La tenue d'un Lac à La Piaule annuel de 2 jours ;
- La tenue de plusieurs rencontres en comité de travail (comité de Noël, AGA, comité financement, comité salle Gaston-Mandeville, comité accueil, comité sécurité...).

Nous avons produit les rapports suivants :

- Un rapport annuel d'activité ;
- Des contrats pour les locations ;
- Des données statistiques pour l'ensemble de nos interventions ;
- Un plan d'action à l'égard des priorités adoptées en AGA ;
- Des rapports financiers mensuels, annuels et des prévisions budgétaires ;
- Des rapports de reddition de comptes à 12 bailleurs de fonds pour 18 subventions différentes.

Nous avons également produit et mis à jour :

- Des communiqués de presse ;
- Des outils de gestion et de communication ;
- Des outils pour l'accueil et la gestion des ressources humaines ;
- La révision et l'application de l'échelle salariale de l'organisme ;
- Une vingtaine de demandes de financement à différents bailleurs de fonds ;
- Une série de demandes de soutien financier et de commandites à des fondations privées, organisations caritatives et entreprises.

Les affiliations et les représentations

Comités et réunions internes

- Le Comité de gestion se rencontre aux deux semaines afin de favoriser la participation de tous dans les prises de décisions, dans un principe de gestion participative.
- Le Comité d'intervention se rencontre toutes les semaines pour discuter de certaines situations préoccupantes et de l'éthique sous forme de supervision d'équipe.
- Rencontres de fonctionnement de La Rue'L afin de faire la planification mensuelle du projet dans son ensemble.
- Rencontres hebdomadaires de suivi pour les 2 travailleuses de milieu afin de coordonner leurs interventions et assurer une cohérence.
- Rencontres de supervision clinique individuelle par le coordonnateur-terrain et la direction générale avec les intervenants de la ressource.
- Rencontres de supervision clinique individuelle par des personnes ressources externes.
- Rencontre annuelle du Lac à La Piaule pour faire le bilan et définir les orientations pour la prochaine année.
- Rencontre du Lac à La Piaule mi-annuel.
- Rencontres de grande équipe aux 6 semaines afin de favoriser la communication au sein de l'équipe et partager l'information pour chacun des volets de la ressource.
- Rencontres de supervision des stagiaires (2 stagiaires à l'accueil, 1 en travail de rue et 1 à La Rue'L).
- Le Comité social qui vise à organiser des activités de socialisation pour les membres de l'équipe.
- Rencontres d'équipe de la Rue'L afin de voir au bon fonctionnement du projet, répondre aux besoins des élèves et partager sur certaines réalités.
- Le comité des élèves réunit des élèves de La Rue'L pour définir certaines orientations au cours de l'année scolaire (activités, règles...).
- Le Comité sécurité qui a pour but de discuter des enjeux liés à la sécurité et de planifier des actions en matière d'intervention.
- Le Comité du 10e anniversaire de La Rue'L est composé d'un membre du conseil d'administration et de 4 membres du personnel dans le but d'organiser les festivités soulignant le 10e anniversaire de La Rue'L.

Comités et réunions internes (suite)

- Le Comité de Noël est composé de quelques membres de l'organisation afin d'organiser une fête de Noël pour les gens qui sont en lien avec l'organisme.
- Présentation et participation des membres du personnel, en alternance, lors des rencontres du conseil d'administration.

Tables et comités locaux

- Le Comité Démarche Saint-Joseph : en collaboration avec plusieurs partenaires ; ces rencontres ont pour but de mobiliser les différents acteurs afin de concerter nos actions dans le quartier Saint-Joseph.
- Le Comité de consultation et partenaire de la RUI (revitalisation urbaine intégrée) du quartier Saint-Joseph.
- Rencontres de la table de concertation RLS en santé mentale de Drummondville et du sous-comité Outreach - Équipe proximité.
- Rencontres de la table locale en dépendance de la MRC de Drummond.
- Le Comité parc qui réunit la Ville, le Service des loisirs et du sport de la ville, les Loisirs Saint-Joseph et la Sûreté du Québec se rencontre uniquement l'été afin d'arrimer et de coordonner nos actions dans les lieux plus problématiques.
- Le Comité de L'ARC qui s'est transformé en comité de coordination de la table des partenaires en itinérance de Drummondville pour l'élaboration du plan d'action.
- Le Comité clinique SRA rassemble des représentants de chaque organisme partenaire et permet d'échanger sur les aspects du projet à améliorer, le processus à suivre et à clarifier les mandats de chacun.
- Le Comité d'admission SRA favorise l'échange qui entoure l'intégration des participants au projet SRA.
- Table de concertation en habitation qui permet d'échanger sur les réalités concernant le logement.
- Table de concertation en hébergement en situation de violence sexuelle organisée par la table de concertation du mouvement des femmes du Centre-du-Québec.
- La Table sociojudiciaire Drummondville qui permet d'échanger sur les aspects judiciaires concernant les jeunes.

Tables et comités locaux (suite)

- La Table des partenaires en itinérance a pour mandat de réunir l'ensemble des acteurs de la communauté de Drummondville concernés par l'itinérance et souhaitant prévenir le phénomène, améliorer les conditions de vie de ces personnes et favoriser la réinsertion sociale et la réaffiliation.
- Le comité Drummondville-Sud avec la CDC, la Sûreté du Québec, la MDJ Richelieu, le Centre communautaire Drummondville-Sud, le CIUSSS, afin de discuter des pistes d'intervention possibles concernant les comportements des jeunes du quartier de Drummondville-Sud.
- Le Comité de suivi de l'équipe de proximité avec les gestionnaires, afin de s'assurer du bon fonctionnement de l'équipe de proximité et de la création d'outils nécessaires au développement de ce projet.
- Rencontres d'intervention de l'équipe de proximité afin d'établir des bases communes, développer des mécanismes concrets de fonctionnement entre les intervenants et discuter de cas cliniques en équipe.
- Le Comité des partenaires de La Rue'L impliqués dans la réalisation du projet de l'école de la rue (CSDC et CLE).
- Le Comité « Ensemble et bien loger » qui travaille sur une trajectoire en lien avec l'insalubrité et l'accumulation compulsive.
- Le Comité de coordination de la démarche du dénombrement en itinérance.
- Le Comité d'organisation de la Nuit des sans-abri pour la tenue d'une vigile visant à sensibiliser la population à la réalité que vivent ces gens.
- Le Comité d'Organisation de la Semaine de la Santé Mentale de Drummond (C.O.S.S.M.D.).

Tables et comités régionaux

- Rencontres régionales du Regroupement des organismes communautaires québécois pour le travail de rue (ROCQTR).
- Rencontres régionales de l'Association des travailleurs et travailleuses de rue du Québec (ATTRueQ) et la fugue de l'ATTRueQ.

Tables et comités régionaux (suite)

- Consultation sur la condition des femmes et les pistes de solutions pour amener des améliorations.
- Participation au comité de rédaction du journal de rue « La Galère » permettant de favoriser le développement et la diffusion du journal.
- Comité directeur intersectoriel régional de coordination en itinérance de la Mauricie et du Centre-du-Québec dans le but de se doter d'une vision régionale intégrée en matière d'itinérance et de rupture sociale afin de favoriser la coordination stratégique des interventions et des actions à développer.
- Comité organisateur pour le forum régional en itinérance qui se tiendra en novembre 2018.
- Participation à une rencontre d'information sur les financements en économie sociale offerte par Le Pôle d'économie sociale Centre-du-Québec.

Tables et comités provinciaux

- Rencontres provinciales du ROCQTR.
- Assemblées délibérantes du ROCQTR.
- Séminaire provincial de l'ATTRueQ.
- Rencontres provinciales ATTRueQ-ROCQTR du Comité de réflexion et de développement de la formation.
- Rencontres provinciales SRA animées et coordonnées par le RSIQ.
- Participation aux rencontres provinciales du conseil d'administration de l'ATTRueQ.
- Participation au Lac à l'épaule conjoint des conseils d'administration de l'ATTRueQ et du ROCQTR.
- Participation aux rencontres provinciales du conseil d'administration du regroupement des écoles de la rue accréditées du Québec (RÉRAQ).
- Représentation au MEES à Québec, dans le cadre de l'évaluation du programme de financement du PACTE.

Tables et comités internationaux

- Implication dans divers dossiers pour Dynamo International et rencontres mensuelles (Skype) avec le réseau des Amériques et Dynamo International.
- Organisation de la venue d'un groupe de 10 jeunes belges qui ont effectué un séjour de 6 jours à Montréal en juillet dernier. Ils ont été mis en lien avec une série d'organismes dont Cirque Hors-Piste, En Marge, l'Injecteur et Dans la Rue. Le séjour visait la présentation d'initiatives de projets adressés aux jeunes adultes dans notre communauté.
- Rencontre du comité ATTRueQ pour notre implication en Haïti.
- Support pour toutes les demandes de stage au Québec, provenant de l'international.

Formations et colloques

- Formation « Noir ou Blanc ? », Le trouble de la personnalité limite.
- Formation de 3 heures en entretien motivationnel donnée par Domrémy du CIUSSS-MCQ.
- Formation - L'Alliance : Mise en place de règles éthiques et cliniques pour construire et maintenir une relation... malgré tout !
- Formation sur la radicalisation organisée par la Table sociojudiciaire.
- Formation sur l'utilisation et l'administration du Naloxone.
- Formation en médiation dans un contexte de travail de rue (ASSOJAQ / MSP).
- Formation du SRAAD sur les lois et les droits en santé mentale.
- Formation Reading Apprenticeship (RA) – Projet Zoom sur la lecture financée par la TRECQ.
- Formation sur le plan de communication avec Odette Trépanier.
- Formation RCR pour 2 employées.
- Ateliers-conférences sur le processus judiciaire lors d'agression sexuelle, organisés par le CALACS.
- Journée des innovations en soins de proximité.
- Sommet de la francophonie sur la réduction des méfaits liés aux drogues.
- Participation à la journée des intervenants dans le cadre de la semaine de la santé mentale (C.O.S.S.M.D.).

Formations et colloques (suite)

- Présentation d'une communication dans le cadre du 7e congrès international de l'AIFRIS. Solidarités en questions et en actes : Quelles recompositions ? La vie associative de la communauté de pratique en travail de rue : maillon d'une chaîne de solidarité avec les populations marginalisées. Cette présentation a été faite en trio avec Gabriel Wagner et Steve Richard avec la collaboration d'Annie Fontaine à l'écriture.
- Colloque sur l'itinérance à Montréal : Responsabilités collectives et pratiques croisées.
- Participation au microprogramme de 2^e cycle en administration publique de l'ÉNAP - École nationale d'administration publique pour le cours « Principes et enjeux de l'administration publique », grâce à un partenariat entre l'ÉNAP et la TROC CQM.

Animations et événements particuliers

- Rencontre de différents organismes communautaires : Tablee populaire, La Rue'L et la Maison Habit-Action, afin de présenter La Piaule et faire la promotion de nos services, dont l'équipe de proximité.
- Rencontre avec 4 étudiants universitaires en soins infirmiers ainsi qu'avec un médecin en résidence.
- L'accueil d'un médecin en résidence pour 2 après-midi, soit en travail de rue, au centre de jour et lors d'une clinique médicale.
- Accueil de plusieurs stagiaires et jeunes intéressés à connaître notre organisme et à comprendre davantage la pratique du travail de rue : Technique d'intervention en délinquance et en Sciences humaines du Cégep de Drummondville, AEC en éducation spécialisée, Technique policière et Éducation spécialisée du Collège Ellis de Drummondville, étudiants universitaires en Soins infirmiers et en Médecine et une élève du secondaire de l'école Jean-Rimbault.
- Présentation de La Piaule au Collège St-Bernard, auprès des élèves du secondaire (300 jeunes).
- Présentation de l'équipe de proximité aux jeunes de La Rue'L (15 jeunes).
- Présentation de l'organisme aux jeunes du projet « Être en projet » (18 jeunes).

Animations et événements particuliers (suite)

- Activité réseautage de la Table RLS en santé mentale – organisé par le Comité Outreach (70 partenaires).
- Animation d'ateliers de sensibilisation sur la Nuit des sans-abri au CFER (120) et à La Rue'L (15).
- Participation à des rencontres de groupe à Domrémy (120).
- Présences régulières au CFER (120 jeunes).
- Présentation des activités du Refuge La Piaule à 5 groupes du CFER (125 Jeunes).
- Participation à la conférence de presse et à la vigile de la Nuit des sans-abri (60).
- Visite des jeunes du CJE à La Rue'L (9 jeunes).
- Présentation aux jeunes de SPRINT à l'école Ste-Thérèse (6 élèves).
- Présentation du Refuge La Piaule aux jeunes du CJE (9 jeunes).

Participation aux assemblées générales annuelles et portes ouvertes

- L'ATTRueQ, CDC, CJE, Commun accord, Comptoir alimentaire Drummond, Partance, Ressourcerie Transition, ROCQTR.
- Portes ouvertes et lancement du frigo communautaire.

Démocratie et vie associative

- Consultation des jeunes par l'entremise de 7 rencontres du comité des élèves de La Rue'L afin de définir les besoins du groupe (3 jeunes).
- Consultation auprès de tous les membres présents à l'AGA de La Piaule (41 membres).
- Tenue d'ateliers de cuisines collectives avec des jeunes de La Rue'L (25 jeunes).
- Tenue d'ateliers d'art avec des jeunes de La Rue'L (28 jeunes).
- Tenue d'ateliers de Kick-boxing offerts par le Collège Team Bergeron (22 jeunes).
- Souper communautaire et sortie au Village hanté avec des élèves de La Rue'L (8 élèves) et des participants de l'accueil (8 personnes).
- Souper communautaire et sortie au Centre Marcel-Dionne pour une partie de Hockey des Voltigeurs (8 élèves).
- Participation à des ateliers d'improvisation théâtrale (21 élèves).

Démocratie et vie associative (suite)

- Participation à un programme de vie active (23 élèves).
- Diner Cabane à sucre et activités thématiques avec 29 élèves de La Rue'L.
- Souper communautaire et sortie au théâtre à 5 reprises avec 35 élèves.
- Participation à la réalisation d'une épluchette de blé d'Inde rejoignant plus de 66 personnes.
- Participation à la réalisation d'un souper de Noël rejoignant plus de 90 personnes.

Groupes d'appartenance

- L'ATTRueQ, le ROCQTR, le RÉRAQ, le Réseau de solidarité itinérance du Québec (RSIQ), la Table régionale des organismes communautaires (TROC) Mauricie / Centre-du-Québec, la Corporation de développement communautaire de Drummondville (CDC), la Ressourcerie Transition.

Personnes rejointes par les activités grand public

- Participation au **déjeuner d'accueil** du Centre Sainte-Thérèse (50 personnes).
- Participation à la **cérémonie de remise de prix** du concours « **Ma plus belle histoire** » au **Centre de formation générale aux adultes Sainte-Thérèse** (300 personnes).
- Participation au **Gala Napoléon** suite à la nomination d'une travailleuse de rue de l'équipe de La Piaule dans le volet implication sociale (700 personnes).
- Présentation au **Collège Ellis** sur le thème de l'exclusion sociale (26 élèves).
- Présentation du travail de rue au **Cégep de Saint-Hyacinthe** (35 élèves).
- Présentation aux élèves en intervention délinquance du Cégep de Drummondville (35).
- Conférence de presse dans le cadre des activités de la Nuit des sans-abri (60 personnes).
- Participation à la **conférence de presse** organisée conjointement avec la TRECQ dans le cadre des Journées de la Persévérance scolaire et du 10^e de La Rue'L (40 personnes et possiblement 13 000 personnes rejointes par l'entremise des médias).

Personnes rejointes par les activités grand public (suite)

- Participation à une conférence de presse organisée par la CDC, conjointement avec le RSIQ, en lien avec le maintien des services essentiels en itinérance et les enjeux régionaux en matière d'itinérance (2 000 personnes).
- Nous avons assisté à la conférence de presse dans le cadre de la RUI du quartier Saint-Joseph.
- Parution dans les journaux : Agenda communautaire, communiqués de presse, articles de journaux, journal de l'AREQ « Je m'informe » (24 parutions, qui ont possiblement rejoint au total 24 000 personnes).

***En Bref, nous avons rejoint près de 40 266 personnes
du grand public en 2017-2018.***

Contributions de notre organisme dans la communauté

- Dans la dernière année, nous avons offert gratuitement, à deux reprises, la Salle Gaston-Mandeville pour des événements privés.
- Tout au long de l'année, nous avons entreposé gratuitement dans nos locaux, le matériel de son pour un organisme à but non lucratif : Le Sismographe.
- Chaque année, nous avons une grande contribution lors de la vigile de la Nuit des sans-abri. Nous l'indiquons dans les contributions puisque tous les employés sont présents à cet événement et pour plusieurs de façon bénévole. D'autant plus que cette activité est majeure au niveau de la sensibilisation auprès de la population. Plus particulièrement, notre principal bénévole a préparé du matériel pour la tenue de la nuit, pour l'ensemble des groupes.
- L'organisme a fait don d'un projecteur à une association du Burkina Faso pour qu'elle puisse mettre sur pied des activités génératrices de revenus.
- L'organisme héberge l'équipe de proximité à même ses locaux afin qu'elle puisse offrir des services aux personnes en rupture sociale. Ce service s'adresse à toutes les personnes en lien avec des organismes en itinérance de Drummondville.

Merci à tous nos partenaires, commanditaires et bénévoles.

Un **MERCI particulier** à tous ceux et celles qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de nos activités, tout au long de cette année !! Sans oublier notre fidèle et précieux bénévole Yvan « **Fanfan** » Côté, qui traverse les années avec nous.

Cette année, nous fêtons les 20 ans d'implication quotidienne de NOTRE « Fanfan » au Refuge La Piaule. Maintenant âgé de 82 ans, Fanfan, est notre homme à tout faire qui se dévoue jour après jour afin d'assurer l'entretien et les réparations en tout genre ! Avec son humour et sa joie de vivre, il a tissé au fil des années une relation conviviale avec les personnes qui fréquentent notre organisme. Apprécié et respecté de tous, il nous apporte une aide précieuse qui s'avère difficile à quantifier. Nous souhaitons le compter parmi nous encore longtemps ! Merci Fanfan !

Nous aimerions aussi souligner l'investissement de Carole Comeau « Madame Bouffe », Richard Vincent et Jean-François Desrosiers, nos fidèles bénévoles.

Pour l'ensemble des besoins de La Piaule, ce sont **30 bénévoles** qui se sont investis pour les jeunes en rupture sociale en 2017-2018, ce qui correspond à **1 365 heures** d'implication. Un investissement en temps qui a un coût tellement significatif pour un organisme communautaire comme le nôtre.

Nous tenons aussi à souligner l'implication d'entreprises de la région qui acceptent de nous donner des commandites pour nous aider à accomplir notre mission. Parfois pour les améliorations locatives, alors qu'à d'autres moments c'est pour nous permettre de réaliser des activités avec les personnes en lien avec La Piaule (souper de Noël, épluchette de blé d'Inde, activité à La Rue'L, aménagement des locaux de l'équipe de proximité...).

Nos bailleurs de fonds 2017-2018



Les défis pour 2018-2019

Le mobile d'intervention ; un moyen pour rejoindre les 12-25 ans

À l'été 2017, nous avons dû nous défaire de notre mobile d'intervention, la « Jessie Mobile ». Suite au bilan de ses 12 années d'opération à La Piaule, nous considérons qu'un mobile reste un outil propice à la création de liens et un outil privilégié pour l'intervention. Il offre une visibilité lorsque nous empruntons les rues de la ville de Drummondville et procure un sentiment de sécurité pour les citoyens qui fréquentent les parcs que nous visitons. C'est pourquoi nous allons mettre nos efforts de l'avant pour remplacer notre mobile d'intervention et redoubler d'énergie pour rejoindre les 12-25 ans.



L'utilisation de la Salle Gaston-Mandeville : pour mieux répondre à notre mission

La salle, n'étant plus autant utilisée pour la scène musicale émergente, nous remettons en question sa vocation actuelle. Un comité a été formé afin de proposer des projets d'insertion qui pourraient être réalisés dans la salle et qui seraient davantage en lien avec notre mission. Le défi restera de trouver un projet qui répondra à un réel besoin et qui sera stimulant pour les participants.

Revoir la participation démocratique des jeunes au sein de l'organisme

Nous voulons également revoir la place qu'occupent les jeunes dans la démocratie de notre organisme. Si nous offrons la possibilité à un jeune de s'impliquer au sein du CA, rien n'est concrètement mis en place actuellement pour favoriser leur participation à la vie démocratique. Nous souhaitons, dans la prochaine année, développer des moyens pour faire une juste place aux jeunes afin qu'ils puissent donner leur opinion et participer davantage au rayonnement de l'organisme.

Le Refuge La Piaule ... Au Cœur de la rue

Depuis 1984



Nous avons traversé la dernière année en ayant le souci du collectif, du faire ensemble. Historiquement, les organismes communautaires ont toujours eu la préoccupation de travailler avec le réseau et vice versa. Cependant, c'est dans la dernière année que nous avons perçu une réelle volonté de la part de tous les acteurs de travailler véritablement ensemble.

La Piaule, plus particulièrement, a cette volonté de faire et de réaliser des actions en concertation avec ses partenaires communautaires ou du réseau. Non pas par exigence ministérielle ou à la demande de nos bailleurs de fonds, mais bien parce que nous croyons que tous seront gagnants à s'investir pour atteindre un objectif commun. L'équipe de proximité en est un bel exemple de collaboration pour répondre aux besoins des gens avec qui nous sommes en lien.

L'année 2017 nous a vraiment permis de réaliser l'importance d'un collectif ; nous sommes, en effet, solidairement responsables des activités à prioriser pour améliorer la situation de vie des personnes plus vulnérables. Pour atteindre nos objectifs, nous avons besoin des autres, nous avons de comprendre et de respecter la vision de l'autre. S'ouvrir à l'autre, partager ses idées avec conviction, mais c'est aussi être capable d'accueillir l'opinion différente de l'autre.

Par-dessus tout, il est important de se rappeler la raison pour laquelle nous agissons et la cause à laquelle nous sommes dédiés. De garder une vision collective, de collégialité et d'entraide afin de répondre aux besoins des personnes que nous côtoyons au quotidien dans le but de poursuivre la mission du Refuge La Piaule... Au cœur de la rue !



Directrice générale